

Pendant 10 ans, j'ai D'UN TRÉSOR SANS

Qui aurait pu croire que la maison familiale de Franck abritait un véritable trésor ? Certainement pas moi ! Et puis un jour sa filleule a fait une découverte extraordinaire dans le grenier...

Déjà dix ans que j'habite la maison familiale et à aucun instant je me suis dit qu'il pourrait y avoir un quelconque trésor en ses murs. Il faut dire qu'à l'époque de mon emménagement, je traversais une mauvaise passe et trouver un toit était ma première préoccupation. Après que ma femme m'eut jeté à la rue à la suite d'un énième écart au contrat de mariage – je le reconnais, je n'étais pas un mari très sérieux –, ma mère a eu la gentillesse de bien vouloir m'ouvrir sa porte. À trente-cinq ans passés, je n'imaginais pas retourner dans la maison où j'ai vécu mes premiers émois d'adolescent.

Dès les premières semaines, j'ai vu que quelque chose clochait dans le comportement de ma mère. Elle qui était si active avait des absences par moments, comme si elle se mettait en pause. Et puis au fil des mois, elle s'est mise à trébucher, répéter ses phrases, sauter des repas... comme la situation n'allait pas en s'arrangeant. J'en ai parlé à mes sœurs qui n'habitent pas dans la région et nous avons convenu

de l'emmener faire des examens médicaux. Le verdict était sans appel : elle souffrait de la maladie d'Alzheimer. J'ai passé les six années qui ont suivi à l'accompagner, la soutenir chaque jour face à la maladie. Et puis elle s'en est allée... C'était il y a trois ans et on dirait que la maison est inhabitée depuis. Pas particulièrement passionné de décoration, je n'ai touché à rien hormis les napperons chéris de ma maman qui ont atterri dans le garage ! Comme dirait mes sœurs, la maison est restée « dans son jus » et je ne peux malheureusement pas les contredire là-dessus... mais c'était avant que ma filleule Jeanne mette son nez là-dedans !

Jeanne a toujours été très curieuse de nature. Si nous n'avons jamais été proches géographiquement, nous avons toujours eu une relation toute particulière, et c'est bien pour ça que j'adore exercer mon rôle de parrain. Amoureuse de l'art, elle a intégré une formation post-bac pour devenir galeriste. Et si elle n'est pas encore diplômée, il faut bien dire qu'elle a de l'œil ma petite Jeanne ! Lors d'un dimanche en famille comme



"Jules, un client du restaurant qui avait l'air bien amoureux de ma jolie maman lui a déclaré sa flamme un soir et lui a offert ce vase."

nous avons pris l'habitude de le faire quand ma mère était encore présente, ma filleule a profité du café pour s'éclipser et laisser « les vieux parler entre eux », comme elle aime nous envoyer avec un petit air de défi. Eh oui, le temps passe si vite ! Et dire qu'à ce moment-là, elle allait fêter son dix-neuvième anniversaire le mois suivant : une soirée déguisée ! C'est grâce à ça qu'elle a mis le nez sur de l'or ! En effet, alors qu'elle fouillait le grenier à la

recherche d'une « vieillerie mais hype » comme elle disait, elle est revenue en courant avec un bout de chiffon dans la main. En réalité, il s'agissait d'un vase bien enrubanné dans un tissu de lin beige. Que voulait-elle faire avec ce vase immonde j'ai pensé. À peine ai-je eu le temps de lui demander ce que c'était qu'elle m'a dit : « Franckou, c'est dingue ! C'est un Gallé ! »

Évidemment, pour un néophyte